

549

AMÉNAGEMENT

# Le jardin de curé prend forme devant l'église



Le jardin de curé est créé au pied de l'église Saint-Martin.

Il ne suffit que de quelques semaines pour donner un autre aspect à un secteur. C'est exactement ce qui se passe rue de la Paix, à deux pas de la place Bouzier.

L'ancien presbytère, démoli en juillet, a laissé l'espace à un jardin de curé en cours d'élaboration. Au fil des semaines, le site évolue. La dernière étape a consisté à poser des grilles sur le muret en briques, comme à la média-

thèque. « Il y a encore le pavage du sentier principal à réaliser avant d'attaquer les plantations », informe Mario Lirussi, l'adjoint au maire en charge des travaux et de l'urbanisme.

Des carrés avec diverses plantes sont prévus ainsi qu'un potager avec des cerisiers, pommiers, pruniers, poiriers ou encore des groseilliers. Il faudra attendre un peu pour en récolter les fruits. ■

Ludovic Quillet

V  
A

# Où en est le chantier du parvis ?



Alors que les travaux de comblement des souterrains sont presque terminés, un travail de terrassement et d'assainissement est en cours. Gaël Héroux

Les fouilles archéologiques sont désormais terminées sur le parvis de la basilique. Les travaux en sous-sol battent leur plein mais il faudra attendre le début de l'année 2024 pour commencer à voir la place se transformer. On vous dit tout.

Par Olivier De Saint Riquier  
reagissez@eclairnouvelle.fr

Voilà de long mois que le square Winston-Churchill derrière la basilique est transformé en base de vie. Et ce n'est pas terminé. Les archéologues en sont partis et ce sont maintenant les acteurs directs du chantier qui ont investi les lieux. Ces derniers y ont

transféré leurs bâtiments modulaires qui se trouvaient auparavant sur le parvis. Ce transfert permet de redonner un peu de place sur ce chantier, l'un des plus importants de ces dernières années à Saint-Quentin. Conséquence immédiate : un parking de 18 places a pu être créé à l'arrière de l'édifice au niveau de la rue des Enfants-de-Chœur. Concrètement où en est-on dans l'avancement de ces travaux titanesques ? Après le chantier estival de la rue Adrien-Nordet, le plus perturbant pour la circulation, la phase de comblement du sous-sol s'est poursuivie afin d'éviter de mauvaises surprises d'effondrement à l'avenir. Cette séquence est presque achevée « Les injections vont se terminer cette semaine. La centrale va être démontée », précise la maire Frédérique Macarez. « Ensuite ce qui nous occupe en ce moment, ce sont aussi les travaux liés à l'eau avec la création de réseaux d'assainissement.

C'est réalisé à 90 %. Et sur le terrassement, ce qu'on va appeler du travail préparatoire, c'est réalisé à 70 %, complète l'élu.

Notre objectif pour la mi-décembre, c'est de rendre le trottoir le long de la poste de nouveau accessible aux piétons. Progressivement, le chantier qui a commencé en sous-sol va s'élever. À partir de la semaine prochaine, des pieux vont être percés pour préparer les fondations des poteaux d'éclairage public qui feront plus de 15 mètres de haut. Même travail préparatoire au niveau du « pôle d'échange des transports, ce qu'on appelle pôle d'échange multimodal ». « Et puis mi-janvier, on va avoir les opérations de préparation de terrassement pour nos deux bassins de rétention des eaux pluviales », précise Frédérique Macarez. Ces bassins auront une capacité de 105 et 168 m<sup>3</sup> et doivent permettre de limiter le ruissellement et le trop-plein d'eau dans le bas de la ville.

« Notre objectif pour la mi-décembre, c'est de rendre le trottoir le long de la Poste de nouveau accessible pour les piétons. »

Frédérique Macarez, la maire de Saint-Quentin



notamment au niveau du cinéma les jours de gros orage. C'est une fois ce travail effectué que la chrysalide va pouvoir devenir papillon, que cette zone aujourd'hui totalement à nu va pouvoir devenir un parvis digne de ce nom. « Quand on aura fait

nos deux bassins, on va arriver dans du propre et dans l'aménagement réellement. » Un calendrier plus précis devrait en découler en janvier pour pouvoir se projeter sur la fin des travaux. Mais la priorité sera donnée à la construction du parking. —

## Des logements à la Poste ?

Parallèlement à la transformation du parvis, d'autres projets sont dans les tuyaux non loin de là. L'un d'entre eux n'est pas nouveau. Il s'agit de la réhabilitation des locaux de la Poste qui sont en partie inoccupés depuis le déménagement du centre de tri au parc des autoroutes. Un projet d'hôtel avait été envisagé avant d'être abandonné. En tout cas à cet endroit-là, car un hôtel pourrait voir le jour dans un autre endroit de la ville. Quant aux locaux vides de la Poste, ils pourraient être remplacés par des logements.

ASTQ01

L'AISNE NOUVELLE

5/12/23 S49

MARLE

## Les Orgues de l'Aisne en démonstration



Les Orgues de l'Aisne, ou comment faire découvrir cet instrument somme toute méconnu au travers de concerts gratuits programmés toute l'année dans le département. Cette semaine, l'organiste Ghislain Leroy, titulaire de la cathédrale de Lille, posera ses

valises dans l'église Notre-Dame de Marle, samedi. Le musicien sera accompagné pour l'occasion par la flûtiste Gionata Scambaro. Les deux, habitués des lieux qu'ils ont déjà fréquentés lors de précédents concerts, interpréteront un répertoire classique, mais toujours aussi alléchant : Bach, Mozart ou encore Widor. Pour se mettre dans l'ambiance de Noël avant les cantiques du 25 décembre, pourquoi ne pas réserver sa place à Marle ce samedi pour découvrir ce récital qui s'annonce passionnant ?

Samedi 9 décembre à 20 h 30 à l'église Notre-Dame de Marle. Concert gratuit.

L' AISNE NOUVELLE

7/12/23 S 49

# Le Festival en voix fait résonner l'église

Le trio Ayònis a conçu un programme autour de la fameuse Pastorale des santons de Provence d'Yvan Audouard. Le trio était à l'église Saint-Rémi dimanche.

L'association d'animation communale de Flavy-le-Martel a accueilli dimanche après-midi le festival d'art lyrique, chant choral En

STQD7.

Voix des Hauts-de-France à l'église Saint-Rémi. Comme d'habitude, ce genre de concert attire beaucoup de monde, et l'on peut évaluer à une bonne soixantaine de personnes le nombre de spectateurs. Et puis le Théâtre impérial de Compiègne est déjà venu plusieurs fois à Flavy et a toujours présenté un spectacle de qualité.

« Notre périple aura commencé le 10 novembre dans les salles de spectacle ou églises pour s'achever le 22 décembre. Nous nous produisons dans 37 communes et cela pendant 43 jours. Le spectacle joué

à Saint-Rémi sera représenté dans 6 communes différentes. Il s'agit du Noël des Santons avec le trio Ayònis », explique le directeur artistique.

Bien entendu, il y avait un programme pour toutes et tous : des chants traditionnels, de la variété française et des œuvres de musique classique.

Pour Daniel, de Cugny, c'était un après-midi réussi : « J'adore la musique classique et également traditionnelle. J'ai été subjugué par la très belle voix du ténor Enguerrand de Hys. C'était vraiment formidable. Le son rendait bien dans cette église. J'ai passé un bon



Le groupe Ayònis a séduit le public.

moment. »

Michel, de Ham, a ajouté : « J'étais allé voir "Le Blues du perroquet" à Ham. Un spin-off de la flûte enchantée de Mozart. Cela m'avait moins plu. Pourtant c'était une œuvre du théâtre impérial de

Compiègne. À Flavy, je me suis régalé. C'était plus moderne. »  
J.-C.C. (CLP)



En vidéo sur

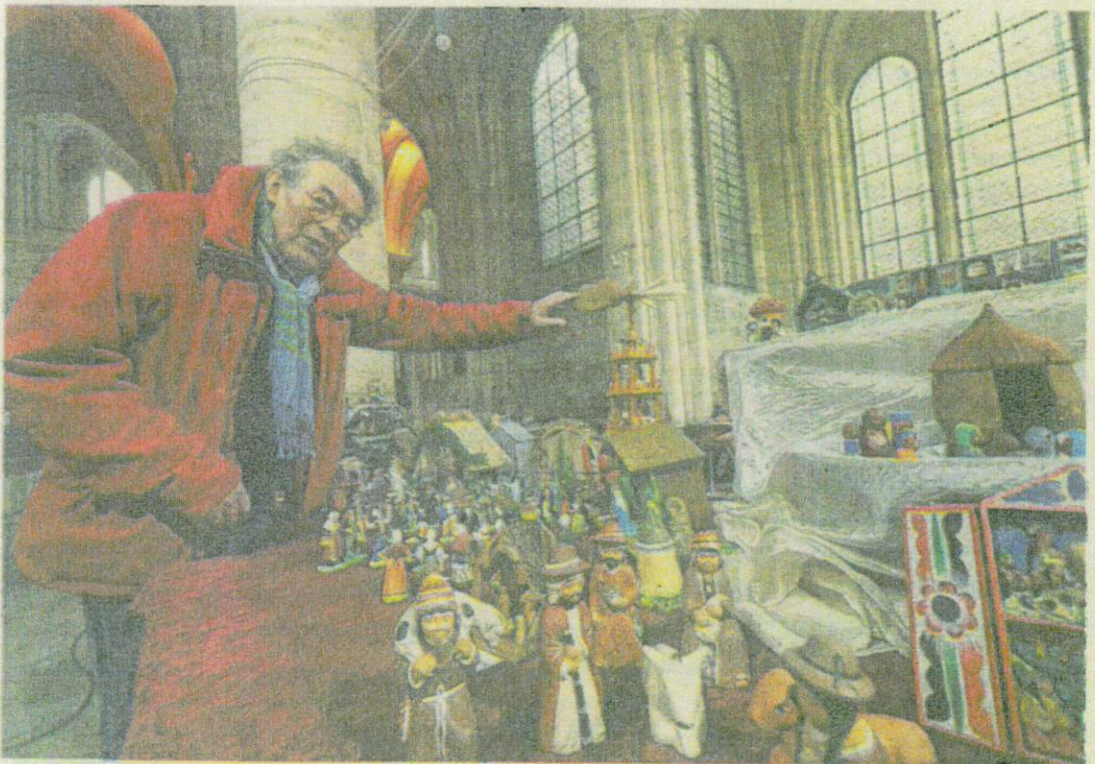
[WWW.AISNEOUELLE.FR](http://WWW.AISNEOUELLE.FR)

L' AISNE NOUVELLE

7/12/23

549.

**AMIENS (SOMME).** Romy, jeune star de l'avant-première du film « Chasse gardée ». La salle numéro 1 du cinéma Pathé d'Amiens était pleine ce mardi soir pour l'avant-première du film « Chasse Gardée » (sortie en salles le 20 décembre) qui met en scène la jeune actrice amiénoise Romy Blondel. Pétillante et virevoltante, Romy a accueilli les centaines de spectateurs avant d'être invitée par la directrice du cinéma à monter sur scène avant la projection. FRED HASLIN



**LAON.** 350 crèches exposées à la cathédrale pour les fêtes. Dès aujourd'hui, et chaque mercredi et week-end jusqu'au 20 décembre, plus de 300 crèches sont exposées dans la chapelle des Fonts de la cathédrale. « Chaque année, il y en a toujours un peu plus », précise Jean-Paul Soller, collectionneur de crèches. JEAN-MARIE CHAMPAGNE

L'AISE NOUVELLE

8/12/23

S49

MARCY

# Chants et contes de Noël

L'ensemble vocal de Saint-Quentin, sous la direction de Jérôme Auger convie le public à un concert de Noël le 15 décembre à partir de 20 heures à l'église du village. Au programme, des chants traditionnels et des œuvres à quatre voix de différentes époques, avec des contes de Noël.

« Nous ne sommes pas venus à Marcy depuis 2015. Comme je vis ici, c'était l'occasion, surtout qu'en 2015 nous étions déjà une centaine de personnes à nous retrouver. Nous venons de fêter les vingt ans de l'association. Nous sommes une petite formation de 15 personnes chants classiques, sacrés et profanes », souligne la présidente.

Ce concert est ouvert à tout public, petits et grand. « Pour Noël, nous sortons un répertoire un peu différent car nous voulons que tout le



L'ensemble vocal de Saint-Quentin sera présent à Marcy.

monde participe, enfants compris, d'où aussi l'intégration de contes pour les inciter à nous rejoindre. » L'église sera chauffée pour le confort de tous. Chants et contes

de Noël se rejoindront pour créer une ambiance propice à l'approche des fêtes de fin d'année. —

Contact : 06 19 99 43 19. Entrée gratuite

LIAISNE NOUVELLE

9712) 83

S 49

# Neuf millions d'euros pour les travaux de l'église

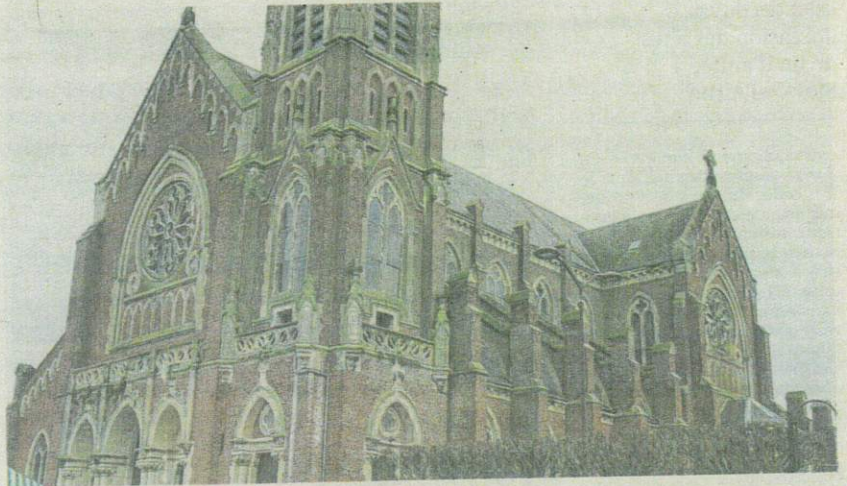
Les travaux sont prévus jusqu'en 2027. Jusque là, l'édifice religieux restera fermé. Une réunion publique vient d'être organisée pour informer la population.

Pour les cérémonies et les messes des deux années à venir, les Bohainois devront continuer à se rendre à Seboncourt. L'église va bénéficier d'une indispensable rénovation. Les travaux pour l'église reconstruite entre 1910 et 1913 vont donc coûter autour de 9 millions d'euros. La pilule n'est pas simple à avaler pour la municipalité. Les travaux devraient durer jusqu'en 2027. L'édifice restera fermé durant le chantier. Avant Noël, c'est un cadeau empoisonné pour le conseil municipal. Le premier adjoint, Patrick Noiret, a voulu être rassurant lors de la réunion publique au Royal ouverte à la population en milieu de semaine. Face aux quelques 80 personnes ayant répondu à l'invitation, il a déclaré : « Il ne faut pas se te-

nir à des rumeurs. Nous allons entreprendre ce qui est nécessaire pour effectuer les réparations, l'église fait partie du patrimoine, elle ne sera pas démolie. Compte tenu des prévisions financières, en comptant sur l'attribution de 80 % de plusieurs subventions selon la préfecture, nous ferons un étalement pouvant aller entre 700 et 800 000 euros par an sur plusieurs années. » Au détriment d'autres actions dans la commune, a-t-il fait comprendre.

## Les voûtes fragilisées par des infiltrations d'eau

Une architecte missionnée par un cabinet parisien a dressé un exposé des dégradations constatées et ce qui est envisagé pour une remise en état par étapes de l'édifice. Rappelons que l'église, touchée par un effondrement partiel de la voûte du transept nord, est fermée depuis novembre 2022 sur arrêté suite à une consultation en urgence d'architectes spécialisés. « Nous nous sommes déplacés à deux reprises en effectuant des relevés sur l'équilibre des structures. Il s'est avéré une constatation de conception fragiles des voûtes avec des infiltrations des eaux aggravantes par le toit. » Charlotte Langlois a expliqué qu'il s'en est suivi une demande de devis d'entreprises pour des travaux de consolidation, d'étalement d'urgence et un chiffrage des coûts de démolition des



Les travaux de l'église sont devenus un sujet préoccupant.

voûtes avec la poursuite, en parallèle, du diagnostic. Le diagnostic final du cabinet est remis aux élus. Il demeure des études à approfondir. « On se dirige vers des premiers appels d'offres en 2024, l'attribution légale du permis de construire en 2025 et le lancement du chantier en 2026 avec une réouverture partielle en 2027 », confie l'architecte. Il y a toujours péril sur les

voûtes, impossible de faire autrement. Le sujet est aussi conséquent que préoccupant.

Des questions ont été posées parmi l'assistance, il en ressort que ce qui arrive est le résultat d'une mauvaise conception des voûtes à l'époque de la reconstruction, causant infiltrations et problème d'humidité. Dès lors, un siècle après

avoir utilisé des matériaux non appropriés et réalisés de la mal façon, il va falloir payer et être patient. Le maire voisin de Brancourt-le-Grand, présent à la réunion, Bertrand Calay, croise les doigts pour ne pas vivre la même situation puisque le constructeur a bâti les deux édifices à l'époque. —

Michel Berdal (CLP)

L'AISNE NOUVELLE 9/12/23. 549

# Des grands travaux débutent à la communauté Emmaüs

La communauté Emmaüs de Soissons, basée à Rozières-sur-Crise, commence début décembre des grands travaux de réhabilitation du bâtiment abritant le réfectoire et les cuisines au rez-de-chaussée, les chambres à l'étage. Le chantier est programmé sur un an et demi mais ne modifiera pas l'accueil du public.

« Le bâtiment n'a pas été rénové depuis 30 ans, témoigne Michel Elin, bénévole et secrétaire de la communauté. Il est plus que jamais vétuste : il doit être remis aux normes actuelles. » Après avoir vidé les lieux le 24 novembre, les travaux peuvent donc commencer au début de ce mois de décembre. « À l'étage, l'idée est d'offrir plus d'intimité aux compagnons avec des salles de bain des toilettes individuelles », souligne Karine Terraz, l'actuelle co-responsable adjointe. Dans le même temps, la réhabilitation prévoit une chambre de passage, une chambre pour un couple, ainsi que deux chambres PMR (Personne mobilité réduite), « il y aura donc un ascenseur intégré au bâtiment », ajoute Michel. En façade, la coursive et la passerelle seront abattues. De l'autre côté, un agrandissement de 50 m<sup>2</sup> sera construit pour y aménager une salle de réunion et de repos. Les cuisines seront quant à elles remises aux normes actuelles exigées.

Les chambres du bâtiment accueillent une douzaine des 35 compagnons de la communauté



Les compagnons et bénévoles de la communauté Emmaüs, sur les escaliers de la coursive qui disparaîtront avec la rénovation du bâtiment.

soissonnaise. Durant la durée des travaux prévus pour un an et demi, ils seront logés à la Maison Sainte Croix de Belleu où les repas leur seront également livrés puisque le grand réfectoire est lui aussi refait à neuf. Pour le public, Karine précise bien que « rien ne changera, que ce soit à l'accueil, pour les dons ou l'accès au magasin ». Le chapiteau des ventes spéciales est lui aussi toujours en place dans la cour, dédié actuellement et jusqu'au 24 décembre aux articles de Noël.

Dons : sur place du mardi au samedi de 8h30 à 12h et 13h30 à 17h30.

Ventes : les mercredis et samedis de 10h à 12h et 14h à 17h30.

Enlèvement à domicile : sur rendez-vous au 03 23 74 87 69 ou emmaus.soissons@gmail.com

## Les actions d'Emmaüs Soissons

**Boutique éphémère** : Emmaüs s'installe dans la boutique éphémère, 55 rue Saint-Martin à Soissons, pour sa vente solidaire de Noël du 28 novembre au 4 décembre

(cadeaux, meubles, vaisselle, bibelots, livres, luminaires, tableaux, vêtements).

**Maraude** : les compagnons d'Emmaüs n'oublient pas ceux qui souffrent et dorment dehors, c'est pourquoi la communauté de Soissons a mis en place une maraude depuis plus d'un mois. Elle se déroule un vendredi sur deux au marché couvert et à la gare, avec distribution de soupe, café, vêtements et besoins à la demande. La prochaine maraude a lieu le 1<sup>er</sup> décembre.

**Hiver 54** : comme toutes les communautés Emmaüs de France, Soissons célébrera avec plusieurs événements les 70 ans de l'appel de l'Abbé Pierre à l'hiver 54. « L'Abbé Pierre - Une vie de combats » étant à l'affiche au cinéma, une vingtaine de compagnons a pu voir le film. De l'avis de tous, la réhabilitation de Lucie Coutaz a été appréciée, « il était temps qu'elle sorte de l'ombre, a même précisé Karine Terraz, la co-responsable de la communauté. Elle est tout simplement la première responsable du mouvement dont elle a tenu les rênes. »